

Poète Maudit

Dosseh

Eh yo Despo, j'sais pas si à toi aussi ça t'fait la même
Mais les frères ne cessent de m'regarder comme si les caisses dans l'clip "Prototype" étaient les miennes
Pensent dur comme fer que j'ai percé, qu'j'suis arrivé au top
Croient qu'j'ai salement encaissé, depuis "Bolide 2" et "Autopsie 3"
Mais si ils savaient que j'n'en suis qu'a deux doigts d'retourner au casse-pipe
J'vois l'avenir flou comme à travers des éclats d'vetre
J'les laisse fantasmer sur nos vies comme, comme si on était des mythes
Je laisse surtout les haineux jacter qu'il vont nous quèn', pff, comme s'ils avaient des bites
Qu'ils haïssent ou qu'ils aiment, on s'en tape tant qu'ils craignent
J'assume mon envie de faire du bif tard, que ça déplaisent à quelques bitchs
Car aucun d'mes détracteurs n'fera bouffer mes gosses à ma ce-pla
Quand l'opinion m'descendra, personne ne défendra mon ze-bla
Ceux qui rageront qu'j'sois au top en disant qu'j'ai changé envers eux
Seront les mêmes qui si j'me loupe me traiteront comme le dernier des cancéreux
Si ils savaient à quel point Doss' s'en branle, sérieux
J'suis tellement au-dessus d'tout ça que d'où j'suis, j'peux leur cracher dans les cheveux, si j'veux
Ici j'me sens comme un punchlineur incompris, frère
Un innocent au chtar dont personne ne sait à quel point il dit vrai
Ceux qui se trouvent devant moi ne sont pas forcément ceux qu'je suivrai
Ceux qui s'placent derrière moi, j'suis pas forcément sûr qu'j'les guiderai
Je n'suis qu'un poète maudit que les ghetttoyouths écoutent
Pour l'industrie j'suis qu'un produit, mais c'est réciproque, donc j'le prends cool
Cesse une minute d'applaudir, relativise un coup, zin-cou
Demande à tes rappeurs favoris si les contrats d'pub et les Disques d'Or achètent une paire de couilles

Y'a rien à tter-gra : dis-
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets
On les représente, ils payent les Américains
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-mère ou quoi ?

J'ai grandi trop modestement pour vouloir du statut d'bénévole
Rien n'se fait pour la gloriole, que tu tapes dans l'deal ou dans l'vol
C'est pas qu'je rappe que pour l'fric, mais je n'rappe pas contre non plus
Qu'importe les commentaires d'ces no life qui éjaculent leur frustration sur tous ces forums de mon cul
Les frères nous demandent d'être ce qu'eux voudraient qu'on soit
Mais j'suis trop moi pour n'être qu'un produit d'leurs fantasmes
Trop frais dans c'que j'écris, me parle pas d'ces rappeur en toc
J'assumerai mes textes les plus provocs, peut-être même mieux qu'si j'avais mis ma propre feu-meu en cloque
Mon pote me répète qu'avec notre manière de voir le biz'
On serait aux States que des grosses têtes auraient déjà misé sur nos dièses
J'm'en suis toujours battu les couilles de leurs on-dits
Mais maintenant j'ai grandi, avant j'les emmerdais donc aujourd'hui j'les ba

ise et encore j'suis gentil
Ça critique ouvertement mais ça suce en chette-ca
Ça braille mais ça n'achète pas, et s'plaint qu'le rap c'était mieux avant
Laisse ça à chaque disque on rejoue nos carrières, à chaque pique on risque
le boycott
Tuez-les tous, et les vrais reconnaîtront les vrais : fuck off !
Ne comprendront que ceux qui doivent comprendre, cousin
J'ai pas encore graillé mais j'y travaille
Mais pour l'instant j'suis encore inscrit au Pôle Emploi comme Bruno Beausir
Y'a qu'sur Facebook que mon compte est presque plein, j'te cache pas
Qu'les rappeurs stoppent la démagogie, enfin j'dis ça, j'te clashe pas
J'ai d'l'amour pour le hip-
hop mais aussi pour l'cash, papa, hein Despo, on dit quoi ?

Y'a rien à tter-gra : dis-
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets
On les représente, ils payent les Américains
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-
mère ou quoi ?

Y'a rien à tter-gra : dis-
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets
On les représente, ils payent les Américains
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-
mère ou quoi ?